

REGARD UR A. DIEU S'ENVISAGE ...

S'il m'aurait un jour - et ça pourrait être aujourd'hui -  
d'être victime du terrorisme qui semble vouloir englober maintenant  
tous les étrangers vivant en Algérie,

j'aimerais que ma communauté, mon Eglise, ma famille,  
se souviennent que ma vie était DONNÉE à Dieu et à ce pays.

Qu'ils acceptent que le Maître Unique de toute vie  
ne saurait être étranger à ce départ brutal.

Qu'ils prient pour moi :

comment secus - je trouve digne d'une telle offrande ?

Qu'ils sachent annoncer cette mort à tant d'autres aussi isolés  
laissés dans l'indifférence de l'anonymat.

Ma vie n'a pas plus de prix qu'une autre.

Elle n'en a pas moins non plus.

En tout cas, elle n'a pas l'innocence de l'empereur.

J'ai suffisamment vécu pour me savoir complice du mal  
qui semble, hélas, prévaloir dans le monde,

et même de celui-là qui me frapperait aveuglément.

J'aimerais, le moment venu, avoir ce laps de lucidité

qui me permettrait de solliciter le pardon de Dieu

et celui de mes frères en humanité,

en même temps que de pardonner de tout cœur à qui m'aurait atteint.

Je ne saurais souhaiter une telle mort.

Il me paraît important de la proférer -

Je ne vois pas, en effet, comment je pourrais me réjouir  
que ce peuple que j'aime soit indistinctement accusé de mon meurtre.

C'est trop cher payé ce qu'on appellera, peut-être, la "grâce du martyre"  
que de la devoir à un Algérien, quel qu'il soit,

surtout s'il doit agir en fidélité à ce qu'il croit être l'Islam.

Je sais le meurtre d'État on a pu enterrer les Algériens pris globalement.

Je sais aussi les caricatures de l'Islam qu'encourage un certain islamisme.

Il est trop facile de se donner bonne conscience

en identifiant cette voie religieuse avec les intègristes de ses extrémistes.

L'Algérie et l'Islam, pour moi, c'est autre chose, c'est un corps et une âme.

Je l'ai assez proclamé, je crois, au vu et au su de ce que j'en ai reçu,

et retrouvant si souvent ce droit fil conducteur de l'évangile

apprié aux genoux de ma mère, ma toute première Eglise,

peu à peu en Algérie, et, déjà, dans le respect des croyants musulmans.

Ma mort, évidemment, paraîtra donner raison

à ceux qui m'ont rapidement traité de naïf, ou d'idéaliste :

"qu'il dise maintenant ce qu'il en pense !"

Mais eux - ils doivent savoir que leur enfant libéré me plus loquacement curieuse.

Tout ce que je pourrais, s'il plaît à Dieu,

plonger mon regard dans celui du Père

pour contempler avec Lui les enfants de l'Islam

tels qu'Il les voit, tout illuminés de la gloire du Christ,

fuite de la Passion, unifiés par le don de l'Esprit

dont la joie scelle sans toujours d'établir la communion

et de rétablir la fraternité, en joignant avec les différences.

Cette vie perdue, totalement mienne, et totalement leur,

je rends grâce à Dieu qui semble l'avoir voulue toute entière

pour cette JOIE-là, envers et malgré tout.

Sur ce MERCI qui tout est dit, désormais, de ma vie,

je vous inclue très sûr, amis d'hier et d'aujourd'hui,

et vous, 5 mes amis d'ici,

aux côtés de ma mère et de mon père, de mes secus et de mes frères et des leurs,

contemple accorde comme il était permis !

Et toi aussi, l'âme de la dernière minute, qui m'aura pas tu ce que tu faisais.

Dieu, pour toi aussi je le veux ce MERCI, et au "A. DIEU" en - visage de toi.

Et qu'il nous ait donné de nous retrouver, comme toujours,

en paradis, s'il plaît à Dieu, notre Père à tous deux. AMEN! آمين

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Alger, 14 décembre 1993  
T. Chahin, 1er janvier 1994

Antony